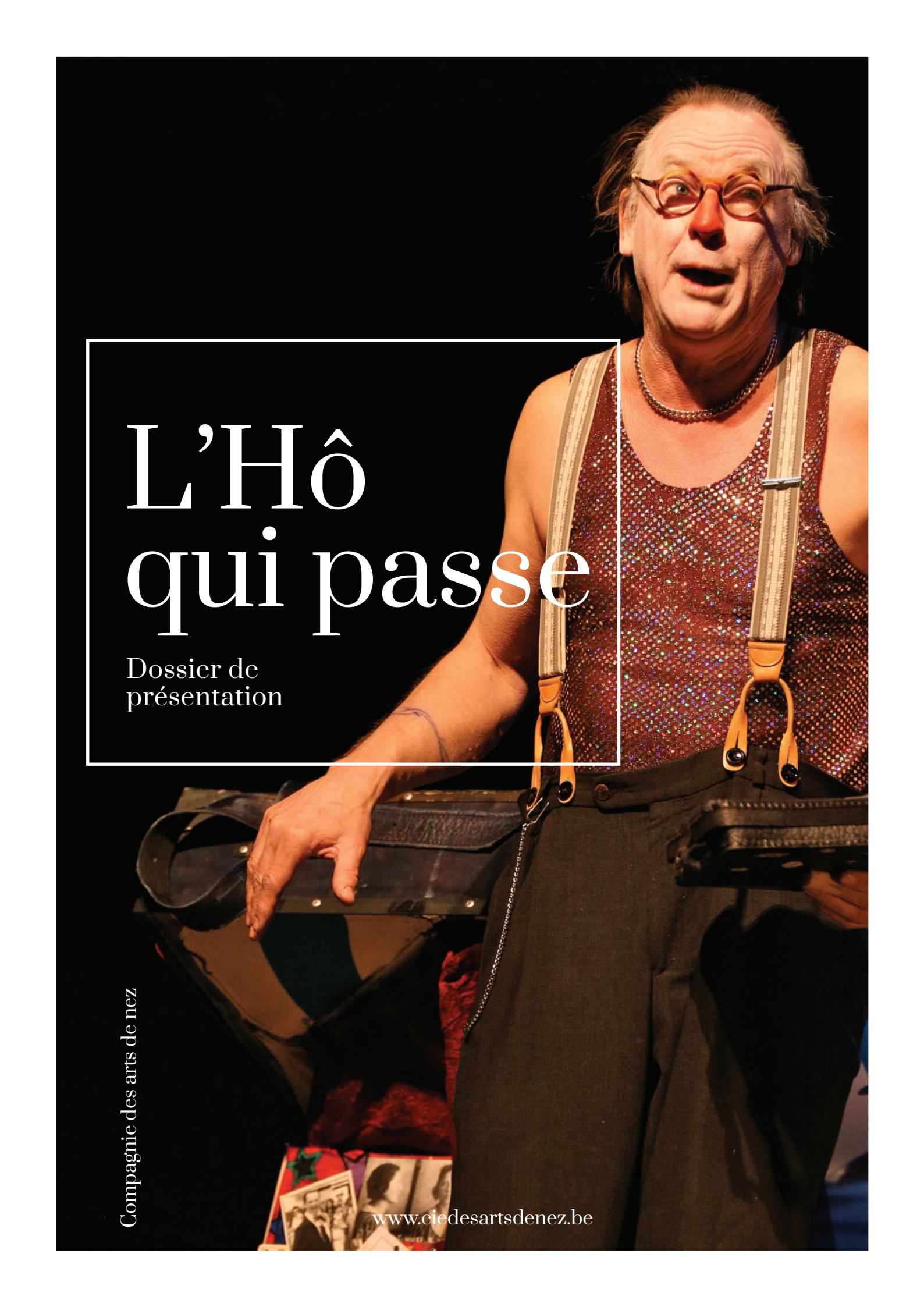


A man with glasses and a red nose, wearing a shiny sequined tank top and suspenders, holding a large black bag. The background is dark.

L'Hô qui passe

Dossier de
présentation

Compagnie des arts de nez

www.ciedesartsdenez.be



03

Note d'intention

04

Présentation

08

Le Clown

II

Démarche Scénographique

Contenu

12

L'équipe

13

Fiche technique

13

Co-producteurs et soutiens

14

Contact



Michel Malet
Écriture & Comédie

Note d'intention

Tout commence par une vision au petit matin du 30 décembre 2012...

Un rêve éveillé, clair, précis, une joie intérieure :

« Un homme d'un certain âge, seul dans la foule avec sa vie comme bagage, grand bagage... une valise de 2m10 de long, 1m55 de haut, 60 de large. Je vois mon grand-père maternel...

Et l'évidence : il ne peut avancer sans collaboration. » À réaliser sans faute !

Après « Valises » où Tofé construisait des châteaux en Espagne avec 36 valises, « El Wawa Circus » où Tofé et son frère se racontaient avec 2 valises, « Călătorie » où Tofé revit le cirque familial avec 4 valises, Voilà « l'hô qui passe » avec 1 valise : Cyriel Tofé (En hommage à mon Grand-père Cyriel Vandamme).

Les Valises :

Ces 15 dernières années, je m'en suis allé la majorité du temps sur d'autres continents, à la rencontre, à ma rencontre...

Afrique, Amérique du Sud, se retrouver de temps à autres, le nez dans la misère. Et alors, mettre le nez rouge pour tenter de l'égayer.

Revenu au pays, ne rien oublier de ce que j'ai vécu, remettre le pied à l'étrier, tirer des leçons du passé, et une nécessité : créer. J'ai un regard à poser.

Un nouveau challenge pour moi, un déambulateur, un fixe, une version « Salle ». Objectif : pouvoir jouer partout même où on ne l'attend pas ! Vivre une histoire, en témoigner, et aussi s'éclater, être au contact des êtres, s'émotionner, partager la profondeur...

Une qualité de jeu exigée, en justesse et drôleries, un regard sur soi, ses expériences, ses défaites, ses travers, ses désirs, ses joies, ses rêves... Oser des poèmes, des histoires de voyages, des cris, de la tendresse, des chants partisans et d'amour.

Tout cela en s'inscrivant dans notre réel, notre société, nos dérives et nos beautés.

Présentation

L'Hô qui passe...

Il s'éveille au coin d'une impasse, à l'orée d'un bois...

On se demande qui l'a posé, là, avec son bagage qui le dépasse...

Il raconte sa vie, éclats de poésies et de réels avec pudeur, avec audace.

Il chante surtout, l'amour, la fraternité...

La vie continue à lui apprendre, malgré lui, avec avidité. Elle le gourmande, parce que vivre nécessite des êtres comme lui.

Il est 3^{ème} âge mais pas sage.

Il croque la vie, la mort n'est pas loin.

Un spectacle en Salle et une version "fixe" en rue

L'errance est l'origine de l'être humain... Un homme qui passe revendique ce droit : La liberté qu'est-ce donc dans ce monde ?

Je pensais au départ à un déambulateur de proximité, se mettre en porte-à-faux, aller au-devant de la surprise, provoquer l'inconnu.

Il y a l'image de « la grande valise », certes importante, mais le vrai défi est de créer la rencontre, convaincre le « Public-acteur » de la nécessité de collaborer pour aller plus loin, pour avancer... Rencontrer la personne, l'emmener en voyage en elle-même, partager, se livrer, oser l'intime

La nécessité de s'adapter, de chercher la profondeur intérieure s'est imposée par le travail... qui demande de tenir un public sur un lieu défini...

Cela permet au personnage de vivre une histoire d'un moment plus long et donc de livrer, plus encore, son évolution, son intimité...





© L'ami Patou



Un certain âge

Ses soixante ans sont derrière lui, habitué de la route, le personnage a de l'expérience mais est soudain expulsé de son cercle connu.

Son expérience et sa vie passée dans des cirques lui donne l'occasion d'enfin, se poser, revenir sur sa vie et ses périodes charnières, ses éléments constitutifs et clés.

Les sens sont émoussés, il a ses fragilités.

Il ne lui sert à rien de courir, son rythme vital ne peut plus être rapide même s'il a ses moments vifs.

Poser les moments de vie, entendre les silences et l'attente.

Il est peut-être au bout du voyage...

“Un nouveau challenge pour moi:
défendre des textes avec mon
personnage clown...”





“ Pouvoir jouer partout même où on ne l'attend pas ”

Le spectaculaire

Il était musicien, il n'a plus d'instruments, rien de plus beau que le chant... Il énonce ses profondeurs les plus abyssales par le chant, cette expression, cette force-là...comme un don donné à celui qui ne possède rien.

Ses chansons nous transportent, les mélodies nous emmènent, l'amour, la mélancolie, la joie, la colère, l'espoir...

De Brel (Rêver, Fils de, Il nous faut regarder...) à Jean-Roger Caussimon (A toi ma Fille, Le voyage est bien long, Le funambule) en passant par Michèle Bernard (Nomade, Maria Suzannah) ou Richard Desjardins (Où as-tu mis ton cœur), il nous chante la vie, sa vie de petit artiste, et un regard dévoilé sur nos quotidiens.

De petits moments de vie aux fonds des poches, des petites histoires à rire ou réfléchir,

Le sédentaire possède quelques mètres carrés, le nomade possède le monde entier... Son habitude est de bouger, ne pas se figer...

Apatride

Viel artiste de cirque, il n'a pas de retraite... il est à la rue, suite à une faillite...

Il est seul...

Il est digne, témoigne sans se répandre, cherche à comprendre...

La solitude pèse mais enrichit les rencontres, sa vie est chemin.

Il est généreux...parce que le métier n'est autre que cette qualité-là aussi.

Sa valise

Elle est grande comme son âge. Contient tous les moments de sa vie. Elle est comme un escargot, une maison à côté de son dos. Tout est là...avoir et savoir.

Cette valise pèse... Il l'ouvre beaucoup et sous toutes les coutures. Elle est à transformations comme magies de piste.

Elle est pleine de vents d'histoires, de souvenir certains et estompés, voir inventés, elle est siège-banquette, lit, tribune.

Le Clown

Inscrit dans notre souvenir, le clown est un personnage dont la définition échappe à grand nombre d'entre nous. Il effraie ou émerveille certains, d'autres se demandent s'il est triste ou encore s'il est destiné uniquement au public d'enfants. Cependant lorsqu'il est annoncé au programme, nous n'espérons qu'une chose : **qu'il nous procure des émotions.**

Le clown permet l'explosion de soi dans la fantaisie, le surgissement des mécanismes émotionnels, du rire aux pleurs, de la tendresse à la férocité, mais ce "plus petit masque du monde" demande beaucoup de maîtrise et de rigueur.

Le clown, **c'est un état bien plus qu'un personnage.** Etat à construire à partir de la vérité profonde du comédien, avec ses qualités et défauts physiques et psychologiques, ses travers, ses tics, ses attitudes ou postures corporelles et mentales, sa manière de penser, de parler, de bouger...

S'il fallait nommer les caractéristiques de cet état, on dirait qu'il est simple, humble, confiant, engagé, rêveur et terrien tout à la fois, vulnérable, nu, **à découvert...**

Le clown est toujours confronté à un problème et met en œuvre sa fantaisie et sa naïveté pour le résoudre. Maladroit, poète, idiot, il a au fond de lui cette extrême simplicité qui le rend à la fois tragique et comique. **Le clown EST.**



Etre clown, c'est ne plus avoir peur d'avoir l'air « bête », mais au contraire, être fort de montrer sa fragilité, porter un regard sérieux sur des choses légères, amuser en s'amusant, chercher des problèmes, là où tout le monde voit des solutions, **et trouver des solutions, là où tout le monde voit le chaos** et décider de rire envers et contre tout et surtout avec les autres.





“C’est un état bien plus qu’un personnage...”

Il est dans l'**instant présent** :

Il cultive sa présence, son écoute, son potentiel de jeu, de communication et de création, son acceptation de soi et de l'autre, son sens de l'humour et de la dérision

Pour s'adresser au passant, un langage universel nous est apparu comme une évidence. Un langage qui traverse les frontières, touche n'importe quel être quel que soit son origine, un peu comme le « langage du cœur ». Une composition entre le gestuel, les situations, les borborigmes et les mots d'ici et d'ailleurs...





Démarche Scénographique

Simple, une valise géante, elle fait 1M90 de long pour 1M20 de haut.

Une image forte, une démesure qui interpelle dans l'instant, le bagage est disproportionné par rapport au comédien.

La valise est commune, voire ancienne, elle a du vécu. On se rend compte de suite qu'on est dans une histoire de vie.

Mais la valise surprend aussi, elle est solide, peut tomber, le personnage peut monter dessus ou même y installer un partenaire-public. C'est un partenaire à part entière, elle bouge, s'ouvre, se referme, glisse, roule, tombe, se relève, se redresse.

Pour costume, le clown porte un empilement de vêtements un peu usés par ses pérégrinations, mais il est propre sur lui, faisant montre de sa dignité, de sa délicatesse et de ses origines.



L'équipe

Écriture et Jeu :

Michel Malet

Accompagnement artistique, regard extérieur :

Dominique Comby

Mise en scène

Jean-Pierre Laruche

Direction d'acteur

Marie-Laure Vrancken

Travail du chant

Paul Malet, Mathilde Renaud, Fanchon Daemers

Scénographie, Création du décor

Fabrice Virzi, Jean-Claude Ansenne, Juul Dekker

Création lumière

Christian-Marc Chandelle

Production/Diffusion/Communication Presse

Cie des Arts de Nez, Michel Malet

Photos : Patou l'ami, Antoine Libert, Julien Dujura, Marc Aidans

Graphisme : Julien Nguyen (La Totale)

Fiche technique

Fixe / En salle

Nom : L'Hô qui passe
 Genre : Tour de chant poético-clownesque
 Tous Publics
 Durée : 50 min
 Accueil : 1 comédien, 1 technicien
 Temps de montage : 3 heures min
 Temps de démontage : 5 minutes
 Régie lumières (Plan sur demande)
 Une loge nécessaire
 Prévoir parking pour 1 véhicule
 Besoin de l'aide d'une personne pour porter la valise au début et fin du spectacle

Les co-producteurs et soutiens

Les tournées Art et Vie de la Communauté Wallonie Bruxelles

Le centre Culturel des Roches de Rochefort

La province de Liège Culture

L'Asbl les amis de l'ancien château de Rahier

La Cie Pour kwapa

le Centre culturel Spa-Jalhay-Stoumont

La Cordonnerie Jean-Claude Ansenne (Liège)

La Cie des Chercheurs d'air (Fr Jura)

La Cie L'Eléphant Vert (Fr Camargue) comme lieu d'accueil et de résidence (2013 et 2018)

Juul Dekker (NL)





L'Hô qui passe.

Contact :

COMPAGNIE DES ARTS DE NEZ
Rue de la chaîne, 52
4000 Liège

Mobile : 32 (0)495 127 688

Site : www.ciedesartsdenez.be

Email : compagniedesartsdenez@gmail.com

Facebook : COMPAGNIE DES ARTS DE NEZ